

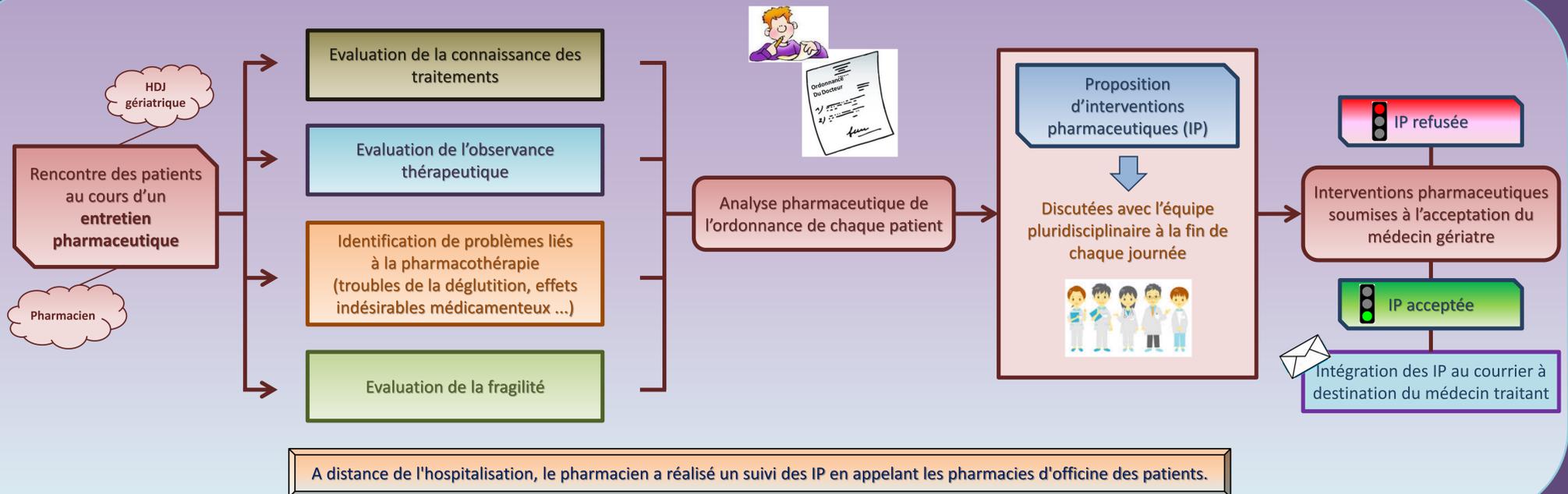
INTRODUCTION

Depuis quelques années déjà, l'analyse pharmaceutique des ordonnances, activité au cœur du métier de pharmacien, semble connaître un grand bouleversement avec le développement de la pharmacie clinique. Cependant, bien que **la société française de pharmacie clinique (SFPC) recommande le niveau d'analyse pharmaceutique le plus élevé en « suivi pharmaceutique » pour tous les patients**, le pharmacien se doit d'identifier des situations à risque justifiant son intervention clinique. **L'ouverture récente d'un hôpital de jour gériatrique (HDJG) dans notre établissement a été une excellente opportunité de tester ce niveau d'analyse pharmaceutique auprès du patient âgé.**

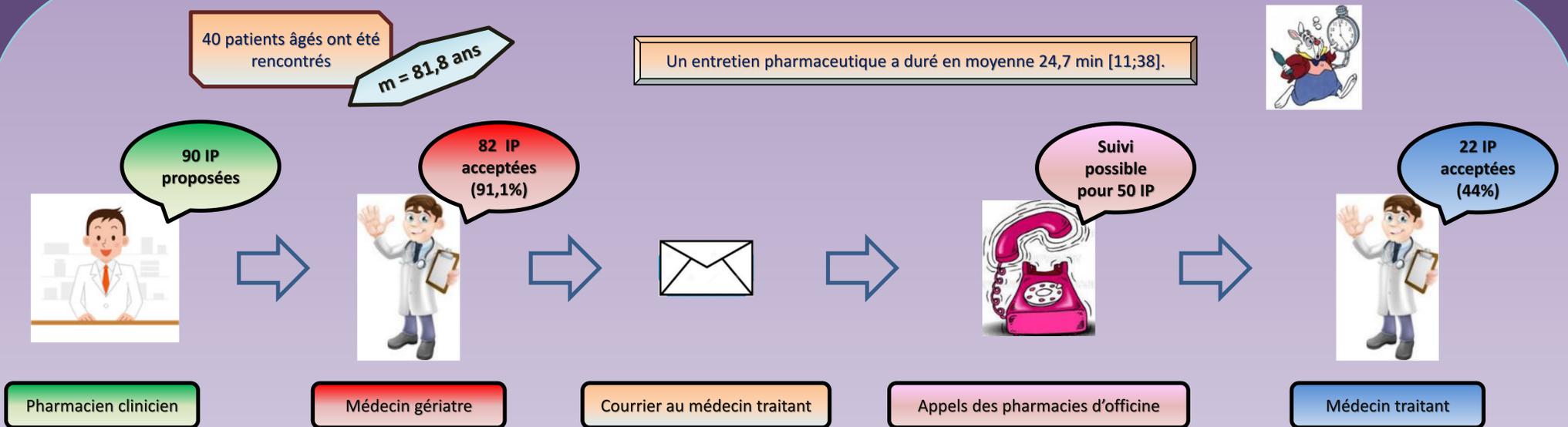
OBJECTIF

L'objectif est de mesurer l'impact de l'analyse pharmaceutique en « suivi pharmaceutique » sur la médecine de ville.

PATIENTS ET METHODES



RESULTATS



Les médecins traitants semblent avoir été très sensibles aux IP proposant un arrêt de médicaments potentiellement inappropriés pour le sujet âgé (6/9, 66,7%) ainsi qu'aux adaptations de posologie (3/4, 75%).

Les propositions concernant une substitution d'un médicament ont été suivies dans l'ensemble (9/19, 47,4%).

Enfin, les IP en rapport avec un ajout de traitement (4/15, 26,7%) n'ont pas convaincu les médecins traitants.

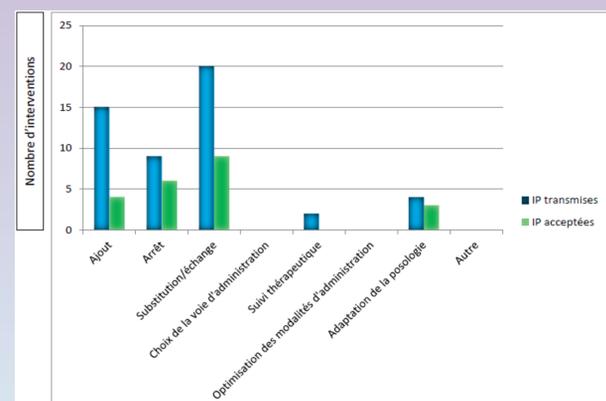


Figure 1 : Répartition des IP transmises aux médecins traitants et acceptées selon la grille de cotation SFPC

DISCUSSION - CONCLUSION

Le taux d'acceptation des IP proposées par le pharmacien clinicien au médecin traitant est encourageant et montre qu'il y a un impact pharmaceutique non négligeable sur les pratiques de médecine de ville. Encore trop souvent présentée comme une activité hospitalière, la pharmacie clinique se doit de franchir un cap et pourquoi pas d'infiltrer le tissu officinal. En effet, la mise en place de consultations pharmaceutiques en ville pourrait permettre de renforcer le partenariat médecin-pharmacien au service des patients.